

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



UNE STATUE DU QUATRIÈME PROPHÈTE D'AMON NESMIN (CS X 349/13 1/76) (1)

Jean-Claude GOYON

De faibles dimensions, cette statuette acéphale a été trouvée presque en surface lors des dégagements de la cour du X^e pylône (niveau 75.60). Sa hauteur actuelle est de 26,5 cm pour une profondeur de 17,3 cm au niveau du naos. Elle est posée sur un socle quadrangulaire mesurant 18,5 cm par 12,7 cm et haut de 6,7 cm en moyenne. Le devant est brisé en plusieurs endroits ; la pierre, un granit noir porphyroïde, dans laquelle a été taillée la statue, ne présente aucun signe de maladie ni d'altération.

Toute la partie supérieure a disparu ; la tête, les épaules et une partie du sommet des bras manquent (pl. I). Le personnage est agenouillé, vêtu d'un pagne court plissé à ceinture (pl. II) ; le torse est nu. Il présente devant lui, entre ses mains un naos ouvert à toit pyramidal renfermant une statuette d'Osiris debout, barbu, coiffé de la couronne-*atef* et tenant dans ses mains sortant de la gaine de momie le sceptre-*heka* et le flagellum (pl. I). Le pourtour du naos est anépigraphe.

La facture est bonne, très soignée même. Le bas du corps est bien venu, souple, le plissé du pagne enveloppant étant habilement rendu à l'aide de rainures parallèles bien marquées s'arrêtant à mi-cuisse. La position du pied est classique, qui prend appui sur les orteils sculptés sans raideur ni erreur de perspective (pl. II, profil droit). Il est malaisé, dans l'état du haut du corps, d'analyser la partie supérieure ; tout au plus peut-on dire que les mains bien qu'un peu lourdes sont traitées de bonne manière et ont des doigts longs aux ongles bien soulignés. Par sa facture, la statuette de la cour du X^e pylône s'apparente aux bons exemples connus pour la période allant de la XXX^e dynastie au début de la période ptolémaïque.

Le socle, ainsi que le devant du naos osirien sont totalement anépigraphe, mais, par chance, le pilier dorsal porte deux colonnes verticales fragmentaires d'hiéroglyphes assez bien gravés. Tout le début manque (pl. III) et il ne reste qu'une partie de la titulature et le nom du possesseur. Celui-ci était un sacerdote d'Amon probablement, bien que le nom de ce dieu n'apparaisse qu'une fois dans ce qui fut le plus certainement la charge majeure du titulaire nommé Nesmin, celle de *Quatrième prophète d'Amon* (fin col. 2). Ce nom de *Nesmin* (Sminis) est extrêmement fréquent à l'époque tardive mais aucun de ceux actuellement connus ne correspond au personnage de Karnak, ni par sa fonction, ni par sa titulature.

(1) Enregistrée sous la rubrique VII M.70 13 aux magasins de Karnak.

(2) RANKE, P.N. I, 176 (12).

Celui-ci, en effet, dans les inscriptions du pilier dorsal de sa statue est désigné comme :

COL. 1] *grand* [.....] (A), *prophète et (prêtre-) sm³ty du Coptite* (B), *prophète de Maât, fille de Rê*, (C), *supérieur de la paneterie (?) du domaine [d'Amon] (pour) la quatrième phylè* (D), *prophète de* [.....

COL. 2] *w...? .. t.f* (E), *scribe du temple d'Amon* (F), *et de [ses] sanctuaires* (G), *scribe du Trésor qui a la charge de recenser les temples de la ville* (H), *le quatrième prophète d'Amon* (I), *Nesmin.* »



(A) Les traces sont insuffisantes pour rétablir avec assurance le titre perdu qui ne semble pas avoir été *mr-pr wr* « grand majordome », très fréquent. On est tenté, en raison des liens existant entre la charge de quatrième prophète d'Amon et cette fonction typiquement thébaine, de restituer *mr snty wr* (3) ou mieux *hm n snty wr* (4) attesté dans un document contemporain (4) et à Dendara (5). Aucune preuve ne peut cependant être fournie à l'appui de cette hypothèse.

(B) Pour un *hm-ntr, it-ntr Mln Gbty* à Karnak, cf. par ex. P. Anus-Sa'ad, *Kêmi* 21, 1971, 220 et fig. 7. La lecture *Gbty* paraît justifiée par une autre connue à Karnak, Lepsius, *D. Text* III, 60 n. Le *sematy* (?) avait un rôle de stoliste (7).

(C) Son temple est connu à Karnak-Nord et son clergé souvent mentionné (8).

(D) Le titre *hry smrw* ou *smrt* est mal connu et mal attesté. On le rencontre dès le Nouvel Empire sur la statue Leyde D 74 de *R^ci3* sous la forme *mr smr n Pth* (9) et dans la tombe n° 3 de Deir-el-Medineh où *Nfr-shrw* porte le titre de *hry smr n lmn* avec le nisbé *hry* comme dans le titre de Nesmin (10). Sur un fragment de sarcophage tardif d'Hawara (11), un certain *P3-dl-Wsr* (Petosiris) est désigné comme *mr smr* sans génitif indirect ni déterminatif et associé au titre de *ss sn^c wr m T3-S* *scribe du grenier principal dans To-She* (Fayoum). La présence du génitif indirect dans la titulature de Nesmin laisse à penser que cette fonction était exercée dans le domaine d'Amon (Karnak) au titre de la IV^e phylè, dont Nesmin était aussi prophète. La question du sens à donner à *smrw / smrt* est épineuse. Toutefois, le démotique atteste un état isolé *smr n Hnm* en relation avec une fonction para-sacerdotale du temple de Khnoum (12) qui pourrait être le « cuiseur de pain, le boulanger » ou « panetier de Khnoum »,

(3) *Wb.* IV, 179 (5); KEES, *Priestertum*, p. 209-210 et n. 1.

(4) Pap. Louvre N 3174, 92-93 inédit; cf. J.-C. GOYON, *Rituel Fun.*, p. 234; DEVERIA, *Catal. des Ms.*, p. 154-155 (V, 25).

(5) MARIETTE, *D.*, IV, pl. 33; attesté à l'époque éthiopienne également, *Urk.* III, 75 et édifice de Taharqa au Lac Sacré. BRUYÈRE, *ASAE* 54, 1956, p. 23.

(6) Pour Coptos, cf. GAUTHIER, *Personnel (IFAO Rech.* 3, 1931), p. 43 (3°); statue Athènes, 1589, LEGRAIN, *Rec. Tr.* 35, 1913, p. 211.

(7) Etat des questions, KEES, *ZAS* 84, 1959, p. 64-65.

(8) Etat des questions, J. LECLANT, *Enquêtes (IFAO Bd'E* 17, 1954), p. 11 et n. 1, LEGRAIN, *Rec. Tr.* 30, 1906, p. 170-171 (17); ajouter VARILLE, *Karnak* I, p. 21 sq. et BRUYÈRE, *ASAE* 54, p. 22.

(9) *Wb.* I, 187 (2); Leyde D 74; BOESER, *Beschreibung... Leyden, Denkmäler des N.R.* II, 1913, p. 11-12 et pl. XII, n° 26; W. HELCK, *Materialien*, 1960, I, p. 134.

(10) Lecture correcte (collationnée) dans ČERNÝ, *Répertoire Onomastique de D.-el-M.*, 1949, p. 41, mais mal interprétée par BRUYÈRE, *FIFAO* XX/3, 1952, p. 78, suivi par W. HELCK, *Materialien* I, p. 39.

(11) PETRIE, *Hawara*, 1913, pl. VI, 5.

(12) ERICHSEN, *Demot. Glossar*, 61.

si l'on tient compte du sens du copte ⲁⲛⲔⲔⲉ (AMON, AHAN) (13) dont l'étymologie reposant sur l'égyptien ḥmr est maintenant établie (14).

Il se pourrait donc que Nesmin, qui fut surtout administrateur sacerdotal (F et H), ait eu, pendant son temps de service dans les rangs de la IV^e phylè, la haute main sur la « paneterie » ou les ateliers de boulangerie du temple.

(E) En raison de sa destruction le titre est inintelligible, et aucun parallèle graphique ne nous est connu qui permettrait de l'identifier. Il n'est d'ailleurs pas certain que le groupe ḥm-ntr de la fin de la colonne 1 soit à relier aux bribes de signes de la colonne 2.

(F) Cette fonction d'administration sacerdotale est attestée depuis une date reculée (15) et pratiquement dans tous les sanctuaires, mais sans la mention qui fait suite, du moins avant l'époque tardive.

(G) Il faut lire ce groupe écrit « sportivement » $\text{ḥn}^c \text{ n } (\beta\gamma.f) \text{ r}(\beta.w) [\text{pr.w}]$, adjonction n'apparaissant qu'à basse époque après la mention šs ḥwt-ntr et dont la graphie dans les exemples connus est toujours « rapide ». Ainsi sur la stèle magique Karnak-Nord 1491 (16) : ⲛⲁⲛⲓⲛⲓ (et var.) ou ⲛⲁⲛⲓⲛⲓ sur la table d'offrandes Caire 23130 (17).

(H) La première partie du titre est mal gravée et pourrait être lue aussi bien $\text{sš-pr-}^c\text{ḥ}$ que sš pr-ḥd , cette dernière lecture cependant semblant seule devoir être retenue ici. La fonction de *scribe du Trésor* (royal ou sacerdotal) est fréquemment attestée (18) mais sans l'ajout de $\text{iw.f } \dot{\text{i}}\text{py } \text{ḥwt-ntr}$.

Ce dernier qui ne semble pas apparaître avant la période grecque (Alexandre) complète le plus souvent la désignation d'une fonction d'administration royale, pouvant porter contrôle sur les temples ⲛⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ (var. ⲛⲁⲛⲓ) suivi de la désignation d'un domaine divin (19). La titulature peut être abrégée en ⲛⲁⲛⲓⲛⲓ (20) ou ⲛⲁⲛⲓⲛⲓ (21). Une graphie analogue à celle relevée sur la statue de Nesmin de Karnak figure dans un graffiti de Louqsor, de l'époque d'Alexandre, mais, cette fois, non pour un « inspecteur-censeur du temple » mais un ⲛⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ *scribe d'Amon qui recense les quatre phylès* (22).

Le plus souvent, les documents démotiques à version hiéroglyphique mettent en équivalence le titre $\text{sš pr-}^c\text{ḥ}$ (ou $\text{šs nswt } \text{iw.f } \dot{\text{i}}\text{py}$ avec ⲛⲁⲛⲓⲛⲓ) (23) *scribe royal qui dénombre tout bien* (24) qui serait du ressort de la haute administration royale plutôt que du temple (25). Dans le cas de Nesmin, comme dans celui d'Ankhpakhe-

(13) CRUM, *Coptic Dict.*, 8. R. KASSER, *Supplément (au Coptic Dict.)* (IFAO Bd'E Copte 7, 1964), 26. G. ROQUET, *Toponymes... dans le Dict. de Crum* (IFAO Bd'E Copte 10, 1973), p. 1 (4). SPIEGELBERG, *Kopt. Handwb.*, 5 repris par W. WESTENDORF, *Kopt. Handwb.* 1, 6.

(14) ČERNÝ, *Coptic Etymological Dictionary*, 1975, p. 6 s.v.

(15) GARDINER, *Onomastica* I, p. 58*-59* ; à Karnak, LEFEBVRE, *Histoire des Grands-Prêtres*, p. 44 et n. 4 ; R.-A. PARKER, *Saite Oracle Papyrus*, 1962, p. 34 ; liste : W. HELCK, *Materialien* I, p. 36-37.

(16) VARILLE, *Karnak* I, pl. LXXIII et LXXIV c.

(17) KAMAL, *Tables d'Offrandes* (CGC, 1909), p. 104, à corriger d'après la pl. XXXII où les signes sont nets.

(18) Pour Karnak, cf. LEFEBVRE, *Histoire des Grands-Prêtres*, p. 54 (2) ; à basse époque, cf. par ex., ouchebti Florence, 1964, PELLEGRINI, *Bessarione* IV/7, fasc. 43/46, 1900, p. 27 ; comparer 6008 T, *ibid.*, 31. VARILLE, *Karnak* I, pl. LXXIV D.

(19) *n Pr nb.t W3 g.ty*, PETRIE, *Abydos* I, 1902, pl. LXXV, sarcophage d'*Hr-wd3* = SPIEGELBERG, *ZÄS* 43, 1906, p. 133-134 et n. 1.

(20) Stèle Louvre E 13074, SPIEGELBERG, *Rec. Tr.* 30, 1908, p. 145 et 151 = P. MUNRO, *Totenstelen (Ägyptol. Forsch.* 25, 1973), p. 164 et 341 = pl. 62 (213) ; fragmentaire ⲛⲁⲛⲓⲛⲓ , sur la statue Caire 836. BORCHARDT, *Statuen* (CGC) III, p. 117-118, dont le titulaire était aussi $\text{sš } \text{sh3}$ et $\text{mr } \text{mh3 t}$.

(21) Statue Alexandrie, BRECCIA, *ASAE* 8, 1908, p. 65 précédant le titre de sš pr-ḥd .

(22) PORTER-MOSS-BURNEY, *T.B.* II², p. 335 (219 b) = DARESSY, *Rec. Tr.* II, 1893, 33 (LIV).

(23) Stèle Vienne 172, WRESZINSKI, *Ägypt. Inschriften Wien*, p. 110 et pl. V, J. QUAEGEBEUR, *Chr. d'Eg.* 97, 1974, p. 72, n. 1. $\text{sš ḥsb } \text{ḥt nb(t)}$ apparaît également sur la table d'offrande Caire 23130, KAMAL, *op. cit.*, p. 104 et pl. XXXII citée *supra*, n. 17.

(24) Ce qui est probablement le substitut récent de la désignation « classique » des scribes *censeurs* de la XVIII^e dynastie $\text{sš nswt } \dot{\text{i}}\text{py } \text{ntt } \text{ḥsb } \text{wnn } \text{m pr-}^c\text{Imn}$ « qui recense ce qui doit être compté étant dans le domaine d'Amon », LEGRAIN, *Répertoire généalogique et onomastique du Caire*, 1908, p. 20, par ex.

(25) J. QUAEGEBEUR, *op. cit.*, 72, n. 1.



Pl. I. Statue du IV^e prophète d'Amun Nesmin (face). *Cliché A. Bellod.*



Pl. II. Statue du IV^e prophète d'Amon Nesmin (profil droit). Cliché A. Bellod.



Pl. III. Statue du IV^e prophète d'Amun Nesmin (pilier dorsal inscrit). Cliché A. Bellod.